



# LA MORTALITE DES AGNEAUX

Le taux de mortalité des agneaux varie suivant les élevages de 4 à 32 % ce qui permet d'envisager des marges de progrès notables sur ce critère.

Maîtriser ce taux permet de maîtriser la rentabilité de cet atelier.



$$\text{TAUX DE MORTALITE} = \frac{\text{NB D'AGNEAUX MORTS}}{\text{NB D'AGNEAUX NES}}$$

## QU'EST-CE QUE LE TAUX DE MORTALITE ?

Le taux de mortalité des agneaux correspond au nombre d'agneaux morts (jusqu'à la vente ou 1 an) divisé par le nombre d'agneaux nés (y compris ceux issus d'avortements tardifs identifiés).

## CONTEXTE

De par son caractère multifactoriel, la maîtrise de la mortalité des agneaux est souvent complexe et les éleveurs se sentent généralement démunis pour trouver les leviers d'amélioration. Toutefois, diminuer le taux de mortalité des agneaux reste possible ! Cela passe par la mise en place de bonnes pratiques adaptées aux conditions d'élevage, du tri des brebis avant la mise à la reproduction jusqu'à la vente des agneaux. Mais de par sa complexité, son approche en élevage nécessite de la méthode permettant d'identifier les principales causes et de proposer un plan de progrès adapté et réaliste. La participation active de l'éleveur dans le processus de recherche des causes et solutions adaptées est une des clefs du succès du plan de progrès. Cela passe aussi par une implication forte et concertée des différents acteurs du terrain (technicien, vétérinaire, groupement de défense sanitaire...). Chacun a un rôle à jouer !

## CHIFFRES CLES :

- Un taux de mortalité des agneaux **avant 60 jours** de **13,6 %** (médiane de 54 élevages)
- Une forte variabilité du taux de mortalité entre élevages (**mini : 4 % et maxi : 32 %**) indépendamment du système d'élevage
- La **mortalité avant 48 h** de vie des agneaux constitue **plus de 50 %** de la mortalité
- Les causes de mortalité **varient suivant l'âge des agneaux**. Les principales causes sont : agneaux petits/chétifs, problèmes de tétée, entérotoxémie et troubles respiratoires
- Un manque de rigueur dans le respect de bonnes pratiques notamment concernant l'**hygiène** des bergeries, la **surveillance** de la **prise colostrale**, la désinfection du nombril, l'hygiène au bouclage, le **statut en sélénium** des brebis en fin de gestation, la **différence d'âge des agneaux** dans un même lot.

# DÉMARCHES

La maîtrise de la mortalité des agneaux passe par la mise en place de bonnes pratiques adaptées aux conditions de l'élevage : nous pouvons proposer des améliorations en 4 étapes.



## 1. Évaluation de la situation et implication de l'éleveur

Le point de départ de tout diagnostic est l'analyse fine de la situation. Cela ne peut se faire qu'avec le concours actif de l'éleveur notamment pour la fourniture et l'interprétation d'éléments enregistrés (carnet d'agnelage, carnet de mortalité, carnet sanitaire...). L'analyse des éléments devra permettre de définir des marges de progrès et d'orienter le diagnostic sur des facteurs de risques prépondérants.

## 2. Audit en élevage

L'audit a pour objectif d'identifier les principaux facteurs de risques en lien avec la mortalité des agneaux. Il se fait à l'aide d'un questionnaire (cf. "Support d'audit pour un diagnostic sur la mortalité des agneaux") permettant d'aborder les pratiques d'élevage (gestion des brebis en fin de gestation, de l'agnelage et des agneaux) ayant un lien potentiel sur la mortalité des agneaux. Suivant la situation de l'élevage, des investigations complémentaires peuvent être envisagées telles que la réalisation d'autopsies, d'un diagnostic d'ambiance...

## 3. Définition d'un plan de progrès

À partir des 2 premières étapes, un plan de progrès adapté et réaliste doit être rédigé et laissé à l'éleveur. Ce plan de progrès doit être largement discuté avec l'éleveur afin d'arriver à une validation commune des actions de maîtrise prioritaire à mettre en place et à un calendrier de mise en œuvre.

## 4. Suivi et évaluation du plan de progrès

À échéances régulières, l'analyse des indicateurs sur la mortalité des agneaux doit permettre de conforter la pertinence du plan de progrès et le cas échéant, de l'ajuster.



## PISTE D'AMELIORATION

La moitié de la mortalité apparaît dans les 48 premières de vie de l'agneau.

Il faut donc veiller au premier aliment de l'agneau, le plus important pour bien démarrer sa vie : le COLOSTRUM. Apprenons à l'étudier et l'administrer.



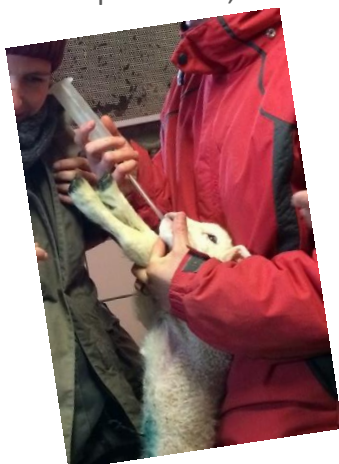
Photo source GDS03

# LE COLOSTRUM : assurance vie de l'agneau

Le colostrum, 1er aliment de l'agneau, a pour objet de fournir à l'agneau des anticorps (pour le défendre face aux infections) mais aussi de l'énergie. Mais est-ce que tous les colostrums sont de bonnes qualités et en quantité suffisante ?

Chez les ovins, le passage transplacentaire des immunoglobulines maternelles au fœtus lors de la gestation est nul à très limité. De ce fait, le transfert de l'immunité maternelle s'effectue presque exclusivement par l'absorption dans les premières heures de vie, via le colostrum, d'une grande quantité d'immunoglobulines (principalement IgG, IgA, IgM), de leucocytes et différents facteurs antimicrobiens non spécifiques. Ainsi la qualité de ce transfert influence fortement la survie précoce et les performances futures de l'agneau.

Les brebis jeunes (1 an) et âgées (> 6 ans) produisent significativement moins d'IgG1 colostrales que les brebis âgées de 2 à 5 ans. La concentration en IgG1 est proportionnelle au nombre de fœtus pour des portées simples à triples. Ainsi, les brebis bipares produisent plus de colostrum que les monopares.



## ASSURER UN BON TRANSFERT D'IMMUNITE PASSIVE

- Une 1ère buvée précoce : au plus tard 6 heures après la naissance
- Une quantité suffisante de colostrum : 200 ml/kg de poids vif dans les 24 premières heures, dont la moitié dans les 6 premières heures
- Une surveillance attentive : soulevez les agneaux et évaluez le remplissage de la caillette dans les 6 premières heures.

Photo source GDS03

## CONTROLLER LA QUALITE D'UN COLOSTRUM

Afin de savoir si votre colostrum est de bonne qualité et si le transfert se fait bien, vous pouvez prélever un peu de sang sur un agneau et un peu de colostrum de sa mère.

Le laboratoire Eurofins Cœur de France de Moulins contrôlera la qualité du colostrum ainsi que du transfert d'immunité.

Le colostrum peut aussi être testé par vos soins, à l'aide d'un réfractomètre. Cet outil vous donnera une valeur à reporter sur l'échelle correspondante afin de contrôler la qualité.

## PENSEZ AU KIT IMMUNITE !!

Pour 6 échantillons maximum :  
Dosage immunoglobulines (IgG 1) au  
laboratoire.

**63,81 €**

**Prise en charge à 100% par votre GDS**



## CONSERVER LE COLOSTRUM

Ces 2 outils peuvent vous permettre de créer une banque de colostrum afin de subvenir à des manques pendant la saison des agnelages, grâce à la congélation de ceux-ci.

Sinon, des alternatives au colostrum maternel sont possibles. À défaut de colostrum de brebis, 3 à 4 buvées de colostrum de vache peuvent être distribuées (200 mL/kg de poids vif en 24 heures), provenant d'un élevage dont on connaît le statut sanitaire (risque de transmission de certaines maladies). Ces buvées peuvent être assurées par un sondage gastrique avec un pélican.



Poche de conservation disponible chez Farago